

SERMON POUR LA FÊTE DES MILICES DU SAINT ARCHISTRATÈGE MICHEL

Sermon prononcé dans la cathédrale des archanges en 1821
L'Église orthodoxe fête les archanges le 8/21 novembre.

«Tous les anges ne sont-ils pas des esprits serviteurs, envoyés pour leur ministère en faveur de ceux qui veulent hériter le salut ?» (Heb 1,14)

Une assemblée terrestre s'est réunie solennellement aujourd'hui pour rendre hommage à l'assemblée céleste; une assemblée d'hommes s'est réunie pour chanter les louanges de l'assemblée des anges. Pourquoi ? Ne sont-ils pas tous, dit l'Apôtre, en expliquant la haute prééminence du Fils de Dieu sur les anges, ne sont ils pas tous des esprits serviteurs ? Pourquoi donc l'Église, qui exprime souvent le désir de servir Dieu et de glorifier sa Bonté avec les anges reste-t-elle maintenant, pour ainsi parler, en arrière, d'eux, et accomplit-elle d'autant plus un examen que l'ancienne loi elle-même, ordonnée par les anges (cf. Gal 3,19), ne présente aucune institution solennelle en l'honneur des anges.

Le fondement le plus ordinaire des institutions saintes, - en disant cela, nous n'ébranlons nullement le plus ordinaire, dis-je, des institutions de l'Église, c'est un pieux souvenir. Souvenez-vous du jour du sabbat (cf. Ex 20,8), dit le commandement; ce jour vous sera un monument (cf. Ex 12,14), dit la loi de la Pâque; faites cela en mémoire de Moi (cf. Lc 22,19), dit Jésus Christ Lui-même, en instituant le mystère de son Corps et de son Sang. La loi ancienne n'a pas pu établir sur ce fondement une institution ecclésiastique particulière en l'honneur des saints anges, dans des temps où les hommes étaient enclins à rendre les honneurs divins à des forces serviles, et lorsqu'il était par-dessus tout nécessaire de leur rappeler le culte dû au Dieu unique. Aujourd'hui, sous la loi de Jésus Christ, les temps sont tout différents. L'Unité de Dieu éclaire les esprits comme le soleil; mais, de même que les étoiles ne sont pas visibles auprès du soleil, ainsi, en présence de la grande pensée de la lumière incréée, qui préoccupe uniquement les esprits, quelques-uns ne remarquent déjà plus les lumières créées qui, malgré leur petitesse auprès de la première, sont cependant pures et bienfaisantes; - ils ne remarquent plus les esprits serviteurs, envoyés par Dieu pour remplir leur ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut; mais en ne les remarquant pas, ils s'éloignent de leur société et de leurs secours bienfaisants. C'est pour ces temps que l'Église a institué, avec perspicacité et sagesse, afin que nous eussions, faibles êtres terrestres, un souvenir instructif de ces aides de notre salut.

Il est étonnant que l'oubli des puissances célestes aille, chez quelques chrétiens, jusque-là qu'ils doutent même de l'existence du monde invisible. Si nous n'en avons pas un témoignage dans le livre de la Révélation, nous pourrions le trouver dans le livre de la nature. Dans tout ce qui est visible, est écrit un témoignage de l'invisible. L'apôtre Paul dit que le Dieu invisible, son éternelle Puissance et sa Divinité, sont visibles, depuis la création du monde, par la considération des créatures (cf. Rom 1,20); mais comme tout ce qui est invisible ne peut pas être attribué immédiatement à la puissance invisible de Dieu, il en résulte qu'en se fondant sur les paroles de l'Apôtre, on peut voir le monde invisible, au travers du monde des formes passagères - le monde des forces constantes au moyen desquelles la Force toute-puissante de Dieu soutient, porte (cf. Heb 1,3), meut, dirige et conserve tout ce qui est visible. Regardez l'arbre ou l'herbe : ce que vous voyez ne peut que se flétrir, se dessécher et se détruire; mais ce qui produit la verdure, la croissance, la fleur et le fruit, n'est-il pas invisible ? Considérez-vous vous-mêmes : ce qui, en vous, sent, désire, pense, n'est-il pas invisible ? Observez la progression, semblable à une échelle, des créatures, qui sont d'autant plus parfaites les unes les autres que l'action de l'invisible s'y manifeste davantage; commencez par la terre et la pierre dans lesquelles l'invisible est complètement enseveli, montez l'échelle des créatures visibles jusqu'à l'homme, dans lequel l'invisible peut déjà dominer; n'est-il pas naturel de supposer au-dessus de ce degré des créatures dans lesquelles le visible est complètement absorbé, - des êtres purement invisibles, spirituels ?

Il est vrai, dans la situation obscurcie actuelle de l'homme et du monde, la lumière du monde invisible n'apparaît que confusément au travers des formes des objets visibles. Mais en revanche, dans le livre de la Révélation, l'oeil purifié par la foi distingue clairement, non seulement l'existence du monde invisible, mais sa proximité et son union étroite avec le visible. Là, un chérubin garde le chemin de l'arbre de vie (cf. Gen 3,24); ici un ange console Agar désespérée (cf.

Gen 16,7-12); ailleurs des anges s'arrêtent avec le Seigneur chez Abraham (cf. Gen 18); des anges sauvent Loth de la destruction de Sodome (cf. Gen 19); un ange sauve la vie à Ismaël mourant de soif (cf. Gen 21,17-19); un ange, et, peut-être, plus qu'un ange en réalité, mais enfin un ange, selon l'apparence et le nom que lui donne le saint livre de la Genèse, retient la main d'Abraham levée pour immoler Isaac, et le comble de bénédictions (cf. Gen 22,15-17); Abraham promet un ange pour guide de son serviteur (cf. Gen 24,7), et ce serviteur est merveilleusement conduit à la découverte de Rébecca. Jacob, tantôt voit en songe une multitude d'anges montant par une échelle vers le ciel et rencontre une armée d'anges (cf. Gen 32,1). un ange apparaît à Moïse dans un buisson ardent (cf. Ex 3,2), pour le préparer à conduire les Israélites hors d'Égypte. Un ange précède les Israélites dans la colonne lumineuse et ténébreuse, pour les conduire hors de l'Égypte, les protège contre les Égyptiens qui les poursuivent (cf. Ex 14,19), les accompagne à travers la mer rouge, et voyage quarante ans, sans interruption, avec eux dans le désert. Les Israélites reçoivent la loi de Moïse par le ministère des anges (cf. Ac 7,55). L'archistratège de l'armée du Seigneur apparaît à Josué, (cf. Jos 5,14), et dirige la prise miraculeuse de Jéricho. Un ange remplissant le ministère de prophète, parle aux Israélites, et le peuple, pleurant à cause de ses paroles, marque le lieu de cette apparition du nom de *Pleurs* (cf. Jug 2,1-6); un ange appelle Gédéon à délivrer les Israélites de la servitude (cf. Jug 6,11); un ange visite deux fois les parents de Samson, leur prédit sa naissance extraordinaire, et enseigne à la mère à conserver par l'abstinence le fruit de son sein (cf. Jug 13). Un ange frappe le Jérusalemite à cause de la vanité de David (cf. 3 Roi 24,16), et les Assyriens à cause de l'orgueil de Sennachérib (cf. 4 Roi 19,35). Le prophète Élie est plus d'une fois dirigé, dans ses actions par un ange (cf. 3 Roi 19,5). Élisée montre à son serviteur une foule d'anges sous la forme d'une armée protectrice (cf. 4 Roi 6,17). Isaïe voit des séraphins entourant le trône du Seigneur, et reçoit de l'un d'eux la purification du feu (cf. Is 6). Ézéchiël contemple, au milieu des cieux ouverts, quatre animaux portant Dieu et des roues animées (cf. Ez 1). Daniel voit mille millions servant l'Ancien des jours, et dix mille millions assistant devant Lui (cf. Dan 7,10). Une fois il rencontre un ange gardien, et peut-être plus qu'un ange, dans la fournaise ardente (cf. Dan 3,92). Une autre fois, dans la fosse aux lions (cf. Dan 6,22). Une autre fois, Gabriel vole vers lui, et le touche, et lui explique la vision (cf. Dan 9,21). Une autre fois, dans ses révélations, il entend parler de Michel, un des premiers princes célestes, et prince de son peuple (cf. Dan 10,13-21). Zacharie, outre qu'il voit et entend les anges, sent souvent un ange parlant en lui (cf. Zach 1,14). Ô Seigneur des armées ! Quelles réunions, en vérité, d'armées célestes tu rassembles pour les habitants de la terre ! Comme tu armes merveilleusement les anges autour de ceux qui te craignent (cf. Ps 33,8) ! Dans quelle union d'amitié, dans quelle unité tu joins les esprits angéliques et les esprits humains !

Quelques-uns pensent peut-être que les temps anciens seuls, ces temps d'ombres et de figures, furent soumis aux anges, de même que les étoiles visibles sont placées pour la domination de la nuit. Voyons. Ouvrons le Nouveau Testament. Voici que se lève le soleil des esprits, voici apparaître le Roi de la révélation, Jésus Christ. Eh bien ! Les étoiles doivent-elles disparaître ? Les esprits serviteurs de la lumière doivent-ils s'éloigner ? Ou bien la présence du soleil, sans annuler les étoiles, ne fera-t-elle que les rendre moins éclatantes ? Ou bien, même en présence du roi, les serviteurs royaux prépareront-ils et faciliteront-ils l'accès vers Lui ? Mais pourquoi le demander ? Le Roi lui-même proclame ce qui doit arriver : Dès ce moment, vous verrez le ciel ouvert, et les anges de Dieu montant et descendant vers le Fils de l'homme (cf. Jn 1,51); et en effet, nous voyons un ange annonçant la conception, dans un sein infécond, du Précurseur (cf. Luc 1,11), et la conception immaculée du Sauveur (cf. Luc 1,26); une armée entière d'anges chantant la gloire de la naissance du Sauveur (cf. Luc 2,13); un ange dissipant le doute de Joseph (cf. Mt 1,20) et préparant la sécurité de l'enfant Jésus, contre ceux qui en veulent à sa vie (cf. Mt 2,13); des anges servant Jésus après sa tentation dans le désert (cf. Mt 4,11); des anges attachés en propre à chaque enfant, qui voient sans cesse le Père céleste (cf. Mt 18,10); plus de douze légions d'anges prêtes à s'armer pour Jésus contre les Juifs (cf. Mt 26,53); un ange apparaissant pour le fortifier dans sa lutte de Gethsémani (cf. Luc 22,43); des anges ouvrant son sépulcre (cf. Mt 28,2), et proclamant sa résurrection (cf. Jn 20,12); des anges accompagnant son ascension et annonçant son second avènement (cf. Ac 1,10); des anges faisant tomber les chaînes (cf. Ac 12,7) et ouvrant les prisons des apôtres (cf. Ac 5,19); enfin un ange apparaissant à Corneille à peine échappé aux ténèbres de l'idolâtrie, pour lui montrer l'entrée de l'Église chrétienne (cf. Ac 10,5).

Chrétiens ! Jésus Christ, selon l'expression de Jean le Théologien, est le Saint, le Véritable, qui a la clef de David, qui ouvre, et personne ne ferme (cf. Apo 3,7). Et ainsi, s'il a ouvert le ciel, qui donc osera le fermer ? ou bien qui osera dire que ce n'est plus aujourd'hui le temps de voir les anges de Dieu, montant et descendant selon la Volonté du Fils de l'homme ? Ne sont-ils

pas tous des esprits serviteurs, envoyés pour leur ministère en faveur de ceux qui veulent hériter du salut ? Qui donc, aujourd'hui même, peut affirmer, qu'il n'ont plus rien à faire, et que nous sommes sans assistance ?

Mais plus nous sommes indubitablement persuadés que les anges saints sont près de nous et prêts à nous assister, plus nous devons mettre de sollicitude à rechercher pourquoi, de nos jours, on entend si peu parler de cette assistance, et l'on croit encore moins à ce que l'on en entend dire. Ou il n'y a pas d'anges près de nous, ou bien nous ne les remarquons pas, ou nous les éloignons de nous. Qu'il n'y en ait pas, cela n'est pas vrai comme nous l'avons vu. Par conséquent, la vérité est que nous ne les remarquons pas, ou même que nous les éloignons de nous.

De même que dans leurs apparitions visibles, les saints anges ont souvent été pris par les hommes pour des hommes semblables à eux, ainsi il peut facilement arriver que l'homme prenne aussi leurs actions invisibles pour les siennes propres, ou pour des actions ordinaires et naturelles. N'arrive-t-il pas, par exemple qu'au milieu d'un doute ou d'une certaine inertie de l'esprit, brille tout à coup à notre pensée, comme un éclair, une idée pure, sainte et salutaire; que dans un coeur agité et froid, soudain s'établisse le calme, ou s'allume la flamme céleste de l'amour de Dieu ? Si tout phénomène atteste, dans son genre, la présence d'une force efficiente, ces phénomènes intérieurs de notre âme n'attestent-ils pas la présence de puissances célestes qui jettent, par amour de l'humanité, leurs rayons dans notre esprit et leurs étincelles dans notre coeur ? Ne sont-ce pas là des actions des anges qui, selon l'expression du prophète Zacharie, parlent en nous ? Quel malheur digne de compassion, si nous ne remarquons pas cette assistance des anges ! Car, ne la remarquant pas, nous ne la recevons pas comme il conviendrait, et nous n'en profitons pas, n'en profitant pas, nous sommes ingrats et coupables, nous ne nous préparons pas à d'autres visites semblables, et, de cette manière, nous éloignons même de nous nos gardiens.

Si nous, hommes, nous nous éloignons des hommes dont les dispositions sont contraires à nos dispositions; si l'instituteur renonce enfin à l'écolier qui ne prête pas l'oreille à ses instructions, ou le gouverneur à l'élève qui repousse sa direction, si le père lui-même éloigne de lui le fils insoumis, comment les anges saints ne s'éloigneraient-ils pas à la fin de nous, lorsque nous n'écoutons pas leurs inspirations salutaires, et que nous laissons infructueux pour nous leur ministère ? Comment les puissances célestes ne s'éloigneraient-elles pas de nous, quand nous ne sommes adonnés qu'à ce qui est terrestre ? Comment les esprits purs ne s'éloigneraient-ils pas, quand nous vivons dans les impuretés de la chair ? Comment les anges de Dieu ne s'éloigneraient-ils pas, quand nous avons sans cesse dans nos pensées et nos désirs, non pas Dieu et son Christ, mais le monde et nous-mêmes ?

Enfants de l'Église ! Enfants de Dieu ! conduisons-nous comme des enfants d'obéissance. N'entendons-nous pas notre mère demander chaque jour pour nous à notre Seigneur et notre Père l'ange de paix, fidèle conducteur, gardien de nos âmes et de nos corps ? Ne repoussons pas les biens qu'elle fait, tant d'efforts pour nous procurer. Méprisons ce qui est terrestre, et rapprochons nos regards au dessus de ce qui est sensuel. Chassons de notre âme les désirs charnels et les pensées frivoles, et alors les puissances incorporelles la visiteront, et elles nous conduiront avec elles de vertu en vertu, jusqu'à ce qu'enfin Lui-même apparaisse le Seigneur Dieu dans la Sion de notre esprit, et qu'il s'y fasse une demeure. Amen.